

La lettre interne de l'École d'Urbanisme de Paris

Lettre n° 25 | Janvier 2021

Chères et Chers collègues, Chères et Chers étudiant(e)s,

Je vous souhaite une très belle année 2021. J'espère que cette nouvelle année nous apportera une grande amélioration du contexte sanitaire pour réaliser les activités et les projets suspendus et arrêtés durant l'année passée.

Je vous remercie pour vos efforts, vos sacrifices et votre patience durant l'année 2020 qui a mis à rude épreuve tous les membres de l'École d'urbanisme de Paris.

Grâce à votre engagement collectif, l'école a continué à accomplir ses missions dans un contexte exceptionnel.

Dans l'attente de vous revoir en présence à l'EUP

Marcus Zepf, co-directeur de l'École d'Urbanisme de Paris

• Vie interne

Élection de Jérôme Monnet à la co-direction de l'École d'Urbanisme de Paris

Après cinq années à la co-direction de l'École d'Urbanisme de Paris (1er mars 2016 – 31 décembre 2020), le professeur, chercheur et architecte-urbaniste Taoufik Souami achève son mandat et passe le relais à Jérôme Monnet.

L'ancien co-directeur de l'EUP, Taoufik Souami, n'en demeure pas moins impliqué dans la vie de l'École : en tant que professeur à l'EUP et en tant que co-directeur de la Chaire « Aménager le Grand Paris », notamment.

Le Professeur Jérôme Monnet a ainsi pris ses fonctions de co-directeur le 1er janvier 2021, aux côtés de Marcus Zepf.

Agrégé en Géographie en 1986, docteur en Géographie depuis 1992, Jérôme Monnet a obtenu l'HDR (Habilitation à diriger les recherches) en 1999. Chercheur à Mexico (Mexique) de 1988 à 1991, il intègre l'Université Toulouse-Le Mirail en 1992, où il enseigne jusqu'en 2001 en qualité de maître de conférences puis comme professeur, au département de Géographie et au Groupe de Recherche sur l'Amérique latine. En 1996, il est nommé membre junior de l'Institut Universitaire de France pour cinq ans, et invité au Getty Research Institute de Los Angeles pour un an. De 2001 à 2005, il retourne à Mexico en tant que directeur du Centre d'études mexicaines et centraméricaines. Il entretient jusqu'à aujourd'hui des collaborations avec des universités latino-américaines (Mexique, Colombie, Chili, Brésil).

C'est en 2005 que Jérôme Monnet rejoint l'Institut Français d'Urbanisme (rattaché à l'Université Paris-Est Marne-la-Vallée - UPEM), dont l'union avec l'Institut d'Urbanisme de Paris (Université Paris-Est Créteil - UPEC) donnera naissance en 2015 à l'actuelle EUP.

À l'UPEM (devenue Université Gustave Eiffel en 2020), Jérôme Monnet mène ses recherches au sein du Laboratoire Théorie des Mutations Urbaines de 2005 à 2009, puis dans le cadre du

Lab'Urba (Laboratoire d'action urbaine collective) de 2009 à 2017. Membre du LVMT (Laboratoire Ville Mobilité Transport) depuis 2018, Jérôme Monnet est également cofondateur du groupe transversal « Mobilités urbaines pédestres » au LABEX Futurs urbains / Urban Futures. Ses recherches portent notamment sur la prise en compte des usages et des représentations sociales dans l'aménagement des espaces publics et dans les politiques urbaines et de transport. Il porte un intérêt particulier à l'analyse des conditions de développement des mobilités actives, notamment pédestres, en partenariat avec des collectivités territoriales et des acteurs de la société civile.

Ses publications et co-publications comprennent, par exemple, « Marcher en ville: technique, technologie et infrastructure (s)low tech? » (*Urbanités* #12, 2019), « Marche en ville : enjeux sociaux et politiques », (*Espaces & Sociétés* no179, 2019), « Marche-loisir et marche-déplacement : une dichotomie persistante, du romantisme au fonctionnalisme » (*Sciences de la Société* no97, 2016), « Ville et loisirs : les usages de l'espace public » (*Historiens et géographes* no419, 2012). « Le territoire comme télépouvoir. Bans, bandits et banlieues entre territorialités aréolaire et réticulaire » (*Genèse des espaces politiques (IXe-XIIe siècle)*, 2017). Membre des comités de rédaction des revues scientifiques *Cybergeo* et *Espaces & Sociétés*, il a également été co-directeur de cette dernière de 2016 à 2020.

À l'EUP, Jérôme Monnet enseigne dans le Master Urbanisme et Aménagement, comme membre des équipes pédagogiques du M1, dont il a été coresponsable jusqu'en janvier 2021, et des M2 « Alternatives urbaines et démarches expérimentales – Espaces publics », « Expertise Internationale – option 'Urbanisme et villes des Suds' » et « Voie Recherche ». Il assure aussi des



« Au terme de 15 années passées à l'IFU puis à l'EUP, j'ai le sentiment d'avoir trouvé une place dans un cadre dont la multidisciplinarité me stimule toujours, qu'il s'agisse de la pluralité des approches de sciences sociales que de la familiarisation avec les modes d'analyse de l'architecture, du paysagisme ou du génie urbain. Plus spécifiquement, en tant qu'enseignant-chercheur dans un contexte général de dégradation de la reconnaissance politique et des conditions de notre travail, l'IFU-EUP continue de nourrir mon sentiment d'être utile : d'abord dans la cogestion de l'institution et de son offre de formation mais aussi et surtout parce que cette offre me semble répondre, imparfaitement mais sérieusement, aux attentes des étudiant.e.s et aux besoins de la société et des acteurs. »

— Jérôme Monnet, 25 octobre 2020

modules de formation à l'École doctorale Ville Transports et Territoire.

Au 1er janvier 2021, après son élection par les conseils, ratifiée par la présidence de l'Université Gustave Eiffel, Jérôme Monnet devient ainsi simultanément directeur de l'Institut Français d'Urbanisme (IFU) et co-directeur de l'École d'Urbanisme de Paris (EUP).

Quelques repères bio-bibliographiques :
→ <https://www.lvmt.fr/equipe/jerome-monnet/>

▪ Vie interne

Nomination de Nacima Baron à l'Institut Universitaire de France (IUF)

Nacima Baron, professeure à l'École d'Urbanisme de Paris et à l'École des Ponts ParisTech, chercheuse au LVMT, a été nommée membre senior de l'Institut Universitaire de France pour cinq ans (2020-2024). Ses recherches porteront sur le pilotage des transitions urbaines et énergétiques.

En raison du contexte sanitaire, la cérémonie d'installation de la promotion 2020 de l'IUF, initialement programmée début novembre (28 octobre puis 6 novembre 2020), a été reportée.

Nacima Baron est diplômée en Aménagement (1994, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), agrégée de Géographie (1994, École normale supérieure - ENS) et habilitée à diriger les recherches. Après avoir été conseiller en charge de la Prospective et des Études à la DATAR (Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à

l'attractivité régionale) de 2005 à 2007, elle rejoint l'Université Paris-Est Marne-La-Vallée (UPEM) en 2007. Professeure des Universités, Nacima Baron enseigne à l'EUP, au sein du Master 2 Transport et Mobilité, dont elle est également coresponsable durant plusieurs années. Toujours au sein de l'UPEM (devenue Université Gustave Eiffel - UGE dans l'intervalle), Nacima Baron est également professeure à l'École des Ponts ParisTech. En tant que chercheuse, elle est membre du LVMT, coresponsable du groupe de travail transversal « Villes Durables » pour l'alliance Allenvi, coresponsable du groupe de recherche « Ville Tourisme Transport » (VTT) du LABEX Futurs Urbains / Urban Futures. Nacima Baron est également vice-présidente internationale du Conseil National Français de Géographie et membre du Conseil Scientifique du Conservatoire de l'Espace Littoral.

« La politique des déplacements urbains saisit l'idée de Transition car elle performe la mise en mouvement de l'urbanisme, dévoilant les articulations entre émergence située de l'innovation et appropriation collective du changement. À l'articulation de la géographie urbaine critique et des politiques publiques, ce projet renforce des travaux en cours autour des centres et des périphéries métropolitaines avec l'aide d'une équipe internationale et se déploie en trois temps. 1) Émergence de la transition mobilière dans les récits d'action de ses brokers; 2) circulation globale des doctrines du « bien bouger » en ville au croisement de la science et de l'industrie ; 3) constitution d'un outil collaboratif pour la mise en débat des territorialités et scalarités de l'urbanisme circulatoire. »

— Nacima Baron, 2020

▪ Vie pratique

Calendriers et échéanciers de l'EUP

Les calendriers 2021-2022 de l'EUP sont disponibles sur l'ENT de l'EUP.
AGORA EUP-2015 > Communication > Calendriers > 2021-22.

Vous y trouverez l'**échéancier des admissions** (ci-joint, et téléchargeable sur le site de l'École :

https://www.eup.fr/fileadmin/Fichiers/EUP/Documents/Formation/Admission/PDF/2021-2022_Echeancier-Admissions-EUP_MUA-FC_Fr.pdf).

Vous y trouverez le **calendrier global (scolarité + communication)** (ci-joint, dans la version du 3 janvier 2021).

Pour toute demande d'ajout / modification / report / suppression, vous pouvez envoyer un mail à la communication : Adeline Gasnier (adeline.gasnier@u-pec.fr).

▪ Vie pratique

Migration du site internet

L'UGE est en train de procéder à la migration de ses sites internet sur de nouveaux serveurs. Cette migration sera notamment l'occasion d'appliquer la nouvelle charte graphique de l'Université.

Le site internet de l'EUP est concerné. Les nouvelles plateformes commenceront à être accessibles aux composantes à partir de fin janvier 2021.

Plus d'informations au cours des semaines à venir...

▪ Évènements

▪ **Le jeudi 14 janvier 2021** : rentrée du Diplôme inter-universitaire Grand Paris : Agir en situation métropolitaine

▪ **Le vendredi 15 janvier 2021** : rentrée du Master MOPU – Maîtrise d'Ouvrage des Projets Urbains

→ Le nouveau livret est en ligne : <https://www.eup.fr/formations/la-formation-continue/m2-mopu-maitrise-d-ouvrage-des-projets-urbains/>

▪ **Le samedi 30 janvier 2021, de 9h à 17h**, l'EUP participe à la Journée Portes Ouvertes virtuelles de l'Université Paris- Est Créteil (UPEC)

→ <https://portesouvertes2021.u-pec.fr/fr>

▪ **Le samedi 6 février 2021, de 9h30 à 17h**, l'EUP participe à la Journée Portes Ouvertes numériques de l'Université Gustave Eiffel (UGE)

→ l'URL sera communiquée début janvier.

Sur chacune de ces deux JPO : des membres de l'École d'Urbanisme de Paris seront présent.es pour rencontrer les (éventuel.les) futur.es étudiant.es. et répondre aux éventuelles questions (sur les parcours et les spécificités de l'EUP comme des métiers de l'urbanisme).

Et sur chacun de ces deux salons-plateformes, l'EUP proposera un stand. Avec : vidéo de présentation de l'École ; brochures de l'École (plaquette institutionnelle, plaquettes des formations continues, plaquette sur les relations internationales, etc.) ; documents de présentation des parcours du Master et de la Formation Continue; vidéos de l'EUP (innovations pédagogiques, témoignages d'ancien.nes étudiant.es de l'IFU/IUP, travaux d'étudiant.es réalisés dans le cadre d'activités communes, de voyages d'études, etc.) ; livrets de l'École (la refonte du livret du Master 1 est en cours, livret MOPU 2021, livrets 2020-2021) ; rapports d'ateliers d'années antérieures, etc.

▪ Évènements (suite)

JPO UPEC :

- Ouverture de la plateforme aux publics : 30 janvier 2021
- Journée d'échanges : 30 janvier 2021, de 9h à 17h
- Fermeture de la plateforme : 28 février 2021

JPO UGE :

- Ouverture de la plateforme aux publics : 1er février 2021
- Journée d'échanges : 6 février 2021, de 9h30 à 17h
- Fermeture de la plateforme : 1er mars 2021



- **Le vendredi 5 mars 2021 : Forum des Métiers de l'EUP – Session 1**
- **Le vendredi 12 mars 2021 : Forum des Métiers de l'EUP – Session 2**

En 2021, le Forum des Métiers de l'EUP prendra la forme de deux demi-journées, réparties sur les deux premiers vendredis après-midi de mars. Autre innovation de l'édition 2021 : une réorganisation des thématiques de rencontres et d'échanges. Plutôt que de s'articuler en fonction des parcours, le Forum des Métiers 2021 s'articulera « sur la base d'un découpage en grandes missions du champ de l'urbanisme et de l'aménagement, correspondant aux débouchés traditionnels à la sortie de l'EUP ». À savoir : Études urbaines | Planification territoriale et élaboration de projets de territoire | Programmation et conception des projets urbains | Montage et conduite d'opérations d'aménagement / (voire immobilière) | Gestion urbaine (1) politique de la ville et développement local | Gestion urbaine (2) La mobilité*.

*Informations soumises à changement. Pour plus d'informations, contacter l'équipe d'organisation du Forum des Métiers 2021 : Marie-Paule Rousseau (marie-paule.rousseau@univ-eiffel.fr) et Sandrine Vazquez (sandrine.vazquez@u-pec.fr).

▪ Conférences | Colloques | Webinaires

- **Cycle de conférences en ligne « Rencontres François Ascher », organisé par le PUCA (Plan Urbanisme Construction Architecture).**

Du 17 décembre 2020 au 10 mars 2021, avec le soutien de l'École d'Urbanisme de Paris, notamment.

- Jeudi 17 décembre 2020, à 17h30 : Alain Bourdin, « François Ascher, portrait d'un monde hypermoderne »
- Mercredi 13 janvier 2021 à 14h30 : Jean-Marc Offner, « Pour un nouveau compromis urbain »
- Mercredi 27 janvier 2021 à 14h30 : Danilo Martuccelli, « Les individus face à l'insaisissable époque contemporaine »
- Mercredi 10 février 2021 à 14h30 : Jean-Louis Cohen, « Villes parallèles : l'interurbanité entre hier et demain »
- Mercredi 24 février 2021 à 14h30 : Pierre Veltz, « Quelle démocratie pour la société hypermoderne ? »
- Mercredi 10 mars 2021 à 14h30 : Dana Diminescu, « Individu hyperconnecté et nouvelles formes d'exclusion »

Sociologue et urbaniste, François Ascher (1946-2009) a enseigné à l'Institut Français d'Urbanisme (IFU) de 1973 à 2009.

Il en a été le directeur de 1981 à 1986.

L'École d'Urbanisme de Paris (EUP) est issue de la réunion, en 2015, de l'IFU et de l'IUP (Institut d'Urbanisme de Paris).

« En quoi les apports de François Ascher nourrissent-ils aujourd'hui la recherche, le débat public et l'action urbaine ?

Le sociologue et urbaniste François Ascher, disparu en 2009, a pointé très tôt l'apparition de la « métropole », les mécanismes liant mobilité et urbanisation, la ville territoire en attente de projets. Penser les transformations structurelles de la société contemporaine est au cœur de ses travaux. Il a développé la thèse de l'hypermodernité : non la fin de la modernité ou du capitalisme, ou de la ville, mais au contraire leur « exagération », leur « radicalisation ».

En 2007 il analysait comment l'écologie ouvrirait des possibilités de rebond grâce à de nouvelles « marchandises écologiques », les cleantech, pouvant permettre à la société actuelle de durer, et les nouvelles techniques énergétiques comme alternatives aux changements des modes de vie ou aux changements dans les conceptions urbanistiques.

Ses analyses portent aussi bien sur la vie quotidienne que sur la constitution de la société ou l'organisation de l'espace.

Fondateur de l'Institut pour la ville en mouvement, il a défendu le droit à la mobilité dans un contexte d'individuation et d'urbanisation croissantes. (...) »

→ http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/spip.php?page=affiche_article_agenda&id_article=1977

- Webinaire « Faire la ville à distance : regards croisés de la recherche urbaine sur les pratiques opérationnelles », organisé par la Chaire « Aménager le Grand Paris » et les étudiant.es du Master 2 UrbaXp-Urbanisme des projets de l'École d'Urbanisme de Paris, le mardi 19 Janvier 2021, de 17h à 19h.

« Dans les étapes d'un projet urbain fabriqué davantage à distance, comment sont gérées les incertitudes qui pèsent sur le projet urbain ? Comment tirer parti de ces incertitudes ?

Ces questions vous intéressent ? Venez échanger avec Cynthia Ghorra-Gobin, Gilles Pinson, Geneviève Zembri-Mary et Christine Lelévrier le 19 Janvier 2021. »

→ Informations : <https://chaire-grandparis.fr/webinaire-faire-la-ville-a-distance-19-01-2021/>

→ Inscription : <https://forms.gle/gQdLwYrL6yFBrmvF8>

- « 2èmes Rencontres de Géographie de la Santé » (Rennes / distanciel), co-organisées par le Lab'Urba, les Jeudi et vendredi 4 et 5 février 2021.

« En s'appuyant sur les réseaux existants (Commission Santé du Comité National Français de Géographie CNFG, axe Santé et Territoires du Collège International des Sciences du Territoires CIST, Revue Francophone sur la Santé et les Territoires), ces rencontres sont ouvertes à l'ensemble des personnes intéressées par les liens entre santé et territoire et ceci quels que soient leur profil (« jeunes » chercheurs comme confirmés, étudiants en master, doctorants, post-doctorants, acteurs institutionnels, associatifs, élus, membres de la société civile, etc.) et leur entrée disciplinaire (géographie, aménagement, anthropologie, sociologie...). (...) »

→ <https://rdvgeosante.sciencesconf.org/>

▪ AGENDA

- **Jeudi 14 janvier 2021**: rentrée DIU Grand Paris (formation continue).
- **Vendredi 15 janvier 2021**: rentrée MOPU (formation continue).
- **Mercredi 13 janvier 2021** : conférence « Rencontres François Ascher » #2 : Jean-Marc Offner.
→ http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/spip.php?page=affiche_article_agenda&id_article=1977
- **Mercredi 13 janvier 2021** : en raison du contexte sanitaire, la Journée Grand Paris 2021 est reportée à septembre 2021 (semaine de rentrée).
- **Mercredi 13 janvier 2021 / mardi 19 janvier 2021** : en raison du contexte sanitaire, la Semaine/Journée d'Activités Communes est annulée.
- **Mardi 19 Janvier 2021** : webinaire « Faire la ville à distance : regards croisés de la recherche urbaine sur les pratiques opérationnelles ».
→ Inscription : <https://forms.gle/gQdLwYrL6yFBrmvF8>
- **Lundi 25 janvier 2021** : rentrée des S2 et S4 - début du semestre d'été.
- **Mercredi 27 janvier 2021** : conférence « Rencontres François Ascher » #3 : Danilo Martuccelli.
→ http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/spip.php?page=affiche_article_agenda&id_article=1977
- **Samedi 30 janvier 2021** : EUP x Journée Portes Ouvertes virtuelles de l'Université Paris-Est Créteil – UPEC.
→ <https://portesouvertes2021.u-pec.fr/fr>
- **Jeudi et vendredi 4 et 5 février 2021** : « 2èmes Rencontres de Géographie de la Santé » (Rennes / distanciel).
→ <https://rdvgeosante.sciencesconf.org/>
- **Samedi 6 février 2021** : EUP x Journée Portes Ouvertes virtuelles de l'Université Gustave Eiffel – UGE.
→ <https://www.eup.fr/presentation/evenements/#c9915>
- **Mercredi 10 février 2021** : conférence « Rencontres François Ascher » #4 : Jean-Louis Cohen.
→ http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/spip.php?page=affiche_article_agenda&id_article=1977
- **Mercredi 24 février 2021** : conférence « Rencontres François Ascher » #5 : Pierre Veltz.
→ http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/spip.php?page=affiche_article_agenda&id_article=1977
- **Vendredi 5 mars 2021** : Forum des Métiers de l'EUP – Session 1
- **Mercredi 10 mars 2021** : conférence « Rencontres François Ascher » #6 : Dana Diminescu.
→ http://www.urbanisme-puca.gouv.fr/spip.php?page=affiche_article_agenda&id_article=1977
- **Vendredi 12 mars 2021** : Forum des Métiers de l'EUP – Session 2

▪ Quelques publications récentes

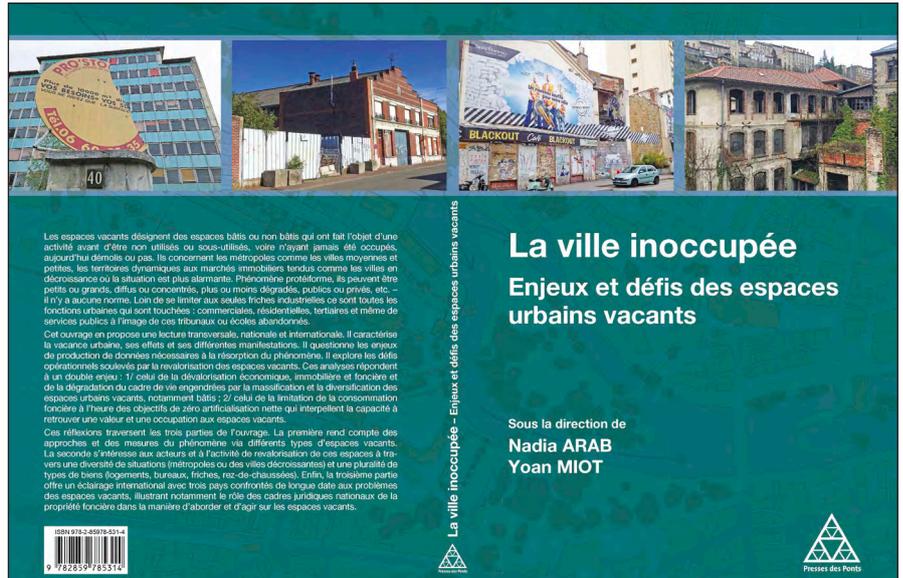
- Nadia ARAB (dir.), Yoan MIOT (dir.), *La Ville inoccupée. Enjeux et défis des espaces urbains vacants*, Paris, Presse des Ponts, novembre 2020 (ISBN : 978-2-85978-531-4).

« Alors même que le contexte de transition écologique impose de plus en plus fortement une limitation de la consommation de ressource foncière, comme en témoigne le projet de loi récent portant l'ambition de « zéro artificialisation nette » du sol national, les espaces urbains vacants apparaissent comme un problème croissant et à l'actualité renouvelée aussi bien dans le contexte français qu'international. Par ailleurs poser la question des espaces vacants et de leur réactivation dépasse largement le seul cas de l'urbanisme transitoire qui a, lui, déjà

▪ Quelques publications récentes (suite)

été largement traité. En effet, contrairement à la problématique de l'urbanisme transitoire, le traitement des espaces vacants ne se pose pas seulement en termes d'occupation temporaire ni à l'aune d'une démarche de préfiguration d'un projet d'urbanisme ou d'expérimentation d'usages. Cet ouvrage comble ainsi un vide tant par son approche que par les résultats qu'il produit pour la recherche comme pour la pratique. (...) »

→ <https://www.presses-des-ponts.fr/notre-librairie/378-la-ville-inoccupee---enjeux-et-defis-des-espaces-urbains-vacant.html>



▪ Quelques papiers récents

▪ Jean-Claude DRIANT, « Refonder les politiques du logement pour corriger les inégalités », dans *Germinal* (revuegerminal.fr), 23 novembre 2020.



« (...) Ensuite, même au sein de la population des ménages propriétaires, la superposition des facteurs d'inégalité territoriale (villes attractives ou décroissantes, centres et périphéries...) et de qualité des logements (maison individuelle ou appartement, état d'entretien, performance énergétique...) génère des trajectoires de valorisation ou de dévalorisation des biens qui peuvent inquiéter. On a souvent interprété le fait qu'il avait été peu question de logement lors de la crise des « gilets jaunes » par l'argument que la plupart des manifestants étaient propriétaires

de maisons périurbaines et que ce choix revendiqué d'indépendance ne suscitait pas d'interpellation des pouvoirs publics. Qu'en sera-t-il lorsque nombre de ces propriétaires à revenus modestes constateront la perte de valeur de leur patrimoine, surtout s'ils n'ont pas eu les moyens d'entreprendre les travaux de mise à niveau de ses performances thermiques ? (...) »

→ <https://revuegerminal.fr/2020/11/23/refonder-les-politiques-du-logement-pour-corriger-les-inegalites/>

▪ Sophie DIDIER, en entretien avec S. Harris ALI, Creighton CONNOLLY et Roger KEIL, « Quinze ans de recherches sur les villes et les pandémies », trad. de l'anglais par S. Didier, dans *Métropolitiques* (metropolitiques.eu), 10 décembre 2020.



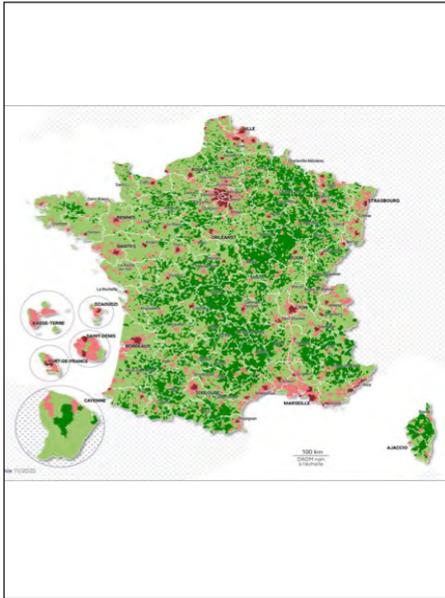
« (...) Dans l'ouvrage de 2008 [*Networked Disease : Emerging Infections in the Global City*], une section entière était consacrée à la biopolitique, aux systèmes de contrôle et de surveillance mis en place par les autorités nationales ou locales, mais aussi à l'adoption de ces règles par la population urbaine (mise en place de la distanciation sociale à Singapour, émergence d'une culture du masque à Hong Kong, etc.) : il y a certainement des parallèles à faire aujourd'hui, notamment avec les discussions et les expérimentations autour de la surveillance électronique de

la santé. Comment ces solutions de haute technologie se traduisent-elles dans les espaces moins densément équipés tels que les espaces suburbains (en particulier pour les villes les moins développées où ces espaces sont défavorisés, par rapport au cœur urbain, en termes de fourniture de services de base) ? (...) »

→ <https://metropolitiques.eu/Quinze-ans-de-recherches-sur-les-villes-et-les-pandemies.html>

▪ Quelques papiers récents (suite)

▪ Martin VANIER, « Deux cartes pour regarder le pays au fond des yeux », dans *Telos* (telos-eu.com), 10 décembre 2020.



« (...) Une société urbaine, mais dans un grand pays rural ? N'est-ce pas le résumé d'un certain malaise des représentations qu'ont les contemporains des territoires qu'ils habitent, voire d'une bataille entre ceux qui se proposent de les représenter ? Tous urbains versus tous ruraux : laquelle de ces deux images est la bonne ? Les deux à la fois, mais alors qu'est-ce qui doit nous gouverner, et dans quel cadre admis par tous ? Voilà près de soixante ans que des géographes, des sociologues, des économistes, des démographes, et beaucoup d'autres analystes et experts avec eux, tentent d'expliquer que la société

française, comme toutes les sociétés contemporaines, ne rentre plus dans les cases définies au cours du XIXe siècle et politiquement investies avec toute la vigueur que l'on sait : urbains versus ruraux, dos à dos, avec un parlement qui représente d'une part les populations (l'Assemblée nationale), d'autre part les territoires (le Sénat). Une opposition dont on peut mesurer toute l'étendue des dégâts sur la démocratie, jour après jour à l'occasion des élections américaines. (...) »

→ <https://www.telos-eu.com/fr/societe/deux-cartes-pour-regarder-le-pays-au-fond-des-yeux.html>

▪ Quelques replays récents

▪ Colloque thématique « Peut-on encore construire ? », organisé par l'EPF Île-de-France (Établissement Public Foncier d'Île-de-France), en partenariat avec la Chaire « Aménager le Grand Paris », *Les Échos* et *Le Parisien*, 8 décembre 2020.

« L'EPF Île-de-France [EPFIF, Établissement Public Foncier d'Île-de-France] a organisé, avec la collaboration spéciale du Groupe *Les Échos-Le Parisien*, un colloque sur le thème : « Peut-on encore construire ? ». À cette occasion, l'EPF Île-de-France a convié des représentants politiques, des économistes, des sociologues, des architectes, des urbanistes et des opérateurs, pour contribuer à la compréhension et au partage des nouveaux enjeux urbains. En raison

des conditions sanitaires, ce colloque a été filmé en direct avec retransmission différée le 8 décembre de 14h15 à 18h10. Des étudiants de la Chaire Aménager le Grand Paris ont posé des questions à la fin de chaque table ronde. »

Trois tables rondes thématiques :

- Construire une ville accessible à tous ?
- La densité est-elle l'ennemie de l'écologie ?
- Le périurbain est-il l'avenir de la métropole ?

→ <https://construire-idf.epfif.fr/>

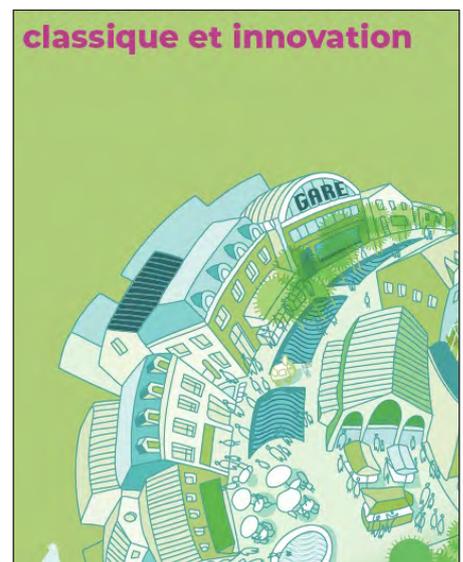


▪ Webconférence « L'Observatoire National de la Gestion de Centre-Ville : La Gare », organisée par Centre-Ville en Mouvement, animée par Renaud Sore-Larregin, président de l'Observatoire National de la Gestion de Centre-Ville et Pierre Creuzet, directeur fondateur de Centre-Ville en Mouvement, 9 décembre 2020. Avec l'intervention de Nacima BARON : « La gare dans tous ses états : prenons de la hauteur, que représentent les gares dans l'imaginaire collectif, comment font-elles toujours battre nos cœurs de villes ? ».

« (...) Il est bien évident qu'aujourd'hui toutes ces techniques — des techniques de tracking, des techniques de reconnaissance digitale, à distance, etc. — peuvent être également transférées sur des gares de second niveau, pour mieux identifier les heures de pointe, les moments de congestion — un sujet dont on va sans doute parler avec la distanciation Covid, mais il faut rassurer les usagers en la matière. Et puis développer, bien évidemment, une attractivité propre à ces types de nœuds qui sont donc fréquentés avec de grandes variabilités à différents moments de la journée.

(...) ce premier point autour du nœud et de la fonction réticulaire, cette fonction de la gare comme un point central des réseaux : c'est une clef majeure, effectivement, pour une ville de posséder cet accès, cet accès au réseau ferroviaire et à tous les autres réseaux. Et puis de travailler dans la perspective des hubs, des pôles d'échange et d'une intermodalité élargie, dans laquelle ont mis en avant aujourd'hui très fortement le vélo et la marche. (...) »

→ <https://www.centre-ville.org/evenerment/observatoire-national-de-la-gestion-de-centre-ville-la-gare/>



▪ Quelques replays récents (suite)

- Émission radiophonique : « La Question du jour », par Guillaume Emer, dans *Les Matins de France Culture* du 21 décembre 2021 : « L'assouplissement des crédits va-t-elle ouvrir l'accès à l'immobilier ? », avec l'intervention de Jean-Claude DRIANT.

« Le ministre de l'Économie Bruno Le Maire a annoncé jeudi dernier un assouplissement des règles du crédit immobilier : allongement de la durée maximale d'endettement passant de 25 à 27 ans, et des taux d'endettement, portés à 35% contre 33% auparavant... Ces règles avaient pourtant été resserrées il y a un an à peine, dans le but de limiter les risques de surendettement des

ménages. Alors que le nombre de refus de crédit auprès des ménages a explosé, passant de 5,5% en 2019 à 17% en 2020, quels effets peut-on attendre d'une telle mesure ? Pour en parler, Guillaume Emer reçoit Jean-Claude Driant. »
→ <https://www.franceculture.fr/emissions/la-question-du-jour/l'assouplissement-des-credits-va-t-elle-ouvrir-l'acces-a-l'immobilier>



▪ Revue de presse récente

- Cécile PELTIER, « Urbanisme, architecture, ingénierie, design... Dans les coulisses de la ville de demain », dans *Le Monde - Campus*, 3 décembre 2020.



« Dans les écoles d'architecture, d'ingénieurs, d'urbanisme ou de design, un nouveau paradigme, jadis périphérique, devient peu à peu central. Celui d'une ville plus durable, plus frugale et inclusive, utilisant la technologie à bon escient. Une nouvelle vision en phase avec les aspirations de nombre d'étudiants et de jeunes diplômés. (...) Un diplôme sur les « tiers-lieux » La ville plus durable est aussi une ville davantage tournée vers l'usager. Les formations tentent de valoriser la prise en compte des habitants dans la fabrique et la gouvernance de la ville, comme au sein du master « alternatives urbaines et démarches expérimentales » de l'École d'urbanisme de Paris. Ce cursus offre à des étudiants issus d'horizons divers – ingénierie, architecture, urbanisme, géographie, etc. – une formation à la conception

d'espaces publics, aux méthodes de participation citoyenne ou encore à l'intégration du genre dans l'aménagement urbain. L'originalité du master, ce sont les ateliers hors les murs, où les étudiants réalisent leur projet. Pauline, 26 ans, qui a intégré ce master après une formation dans une école de paysage, a effectué un stage au sein d'un programme d'urbanisme participatif à Bagneux (Hauts-de-Seine). « L'idée est d'ouvrir sur le chantier d'un futur lycée un tiers-lieu, où les habitants du quartier peuvent contribuer à dessiner les contours de ce futur équipement », explique-t-elle. (...) »

→ https://www.lemonde.fr/campus/article/2020/12/03/urbanisme-architecture-ingenierie-design-dans-les-coulisses-de-la-ville-de-demain_6061990_4401467.html

- Romane BONNEMÉ, « Des microaventures pour explorer la ville autrement », dans *Le Monde Campus*, 1er décembre 2020, p.3.

« Le tourisme de proximité suscite un nouvel engouement, en particulier chez les jeunes. Une approche qui se développe dans les formations. (...) Face au succès des « urbex » (contraction de l'anglais urban exploration), ces explorations urbaines de lieux situés hors des cadres touristiques classiques (patrimoine industriel, lieux abandonnés...), le tourisme de proximité a de plus en plus voix au chapitre dans les cursus, comme à l'École d'urbanisme de Paris (EUP).

« Nous faisons travailler les étudiants sur l'urbex comme façon inédite d'investir la ville, en se penchant sur les nouveaux produits, qui vont permettre aux habitants de revisiter leur ville et ainsi attirer certains touristes », indique Marie Delaplace, professeure d'aménagement et d'urbanisme à l'EUP et spécialiste des questions liées au tourisme. (...) »

L'article est suivi du témoignage d'Alicia LUGAN, Urbaniste diplômée du

Master 2 AUDE - Espaces Publics, interviewée par Cécile PELTIER.

→ https://www.eup.fr/fileadmin/Fichiers/EUP/Images/Revue-Presses/2020.12.01_Presse-EUP_Le-Monde-Campus_Microaventures_Romane-Bonneme.pdf

